



The Ladykillers

Tueurs de dames

Alexander MacKendrick

Lundi 30 janvier 2023 à 20h | Cinélux

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: GB, 1955, Coul., DCP, 91', vo st fr

Interprétation: Alec Guinness, Peter Sellers, Cecil Parker

« *Le génie d'Alec Guinness était son anonymat. Il pouvait jouer un personnage mielleux en intégrant ce trait à son jeu, à tel point qu'il en devenait invisible.* »

— Roger Ebert, critique de cinéma

Bandit un jour, bandit toujours: The Ladykillers selon Rayan Chelbani, comité du Cinéclub

Silhouette menaçante, inquiétante, dont l'ombre rappelle « M le maudit », un homme ne cesse de suivre une vieille dame à l'accoutrement coloré... jusqu'à sa demeure! Quel est donc son dessein? Affairée à son ménage, la dame ne se doute aucunement de l'individu qui s'approche. On sonne à la porte. Un homme pâle, à la voix calme et assurée (quoiqu'un peu nasillard) se présente.

Le professeur Marcus est sans doute l'un des rôles les plus marquants d'Alec Guinness. Cette affirmation prend toute son ampleur lorsqu'on considère sa carrière impressionnante (aussi bien quantitativement que qualitativement) qui s'étale sur plus de quatre décennies.

Teint sépulcral, voix mielleuse, attitude obséquieuse, cheveux précairement ordonnés: le personnage de Guinness est incarné avec tous les ingrédients nécessaires à l'expression d'une personnalité sinistre, mais ô combien jouissive à observer. Le personnage pourrait faire penser à un Nosferatu quelque peu dandy. Il a assurément sa place au panthéon des méchants inoubliables de l'histoire du septième art. Le talent de composition du comédien était déjà un cas d'école dans les années 1950, avant ses nombreuses contributions dans les films du britannique David Lean.

À la performance hypnotique de Guinness s'ajoutent les délicieuses collaborations de Cecil Parker (autre comédien fétiche des Studios Ealing) et de Peter Sellers (qui deviendra aussi un acteur de légende par la suite). Un casting hilarant pour un chef-d'œuvre de l'humour noir britannique qui, disons-le, n'a pas pris une ride!

Arborez vos sourires en coin pour l'original Tueurs de dames des Studios Ealing de Robert Abele, Los Angeles Times (2 juillet 2021):

« Que la star du film *Tueurs de dames* Alec Guinness ait été pleinement conscient de la mesure dans laquelle ses horriblement drôles et grotesques fausses dents allaient ressortir sur un massif écran de cinéma (après que la dernière grande comédie des studios sorte en

1955), son choix dramatique a marqué la période. D'après moi, il appartient à la même catégorie que les boules de coton dont Marlon Brando a fait usage pour interpréter Vito Corleone, au panthéon cinématographique des modifications buccales. (...)

Ce qui suit est l'ultime conte de fée fracturé, dans lequel le premier acte est mis en scène avec un montage expressif qui insuffle un suspense digne de Hitchcock, alors que le second acte qui s'écroule en laissant place à une suite d'assassinats constitue un apogée humoristique. Bien que Rose (le scénariste) prétende avoir tiré la sombre intrigue de son scénario nominé aux Oscars dans sa forme aboutie à partir d'un rêve; la farce centrale du récit — qu'une louche et sinistre cohorte de bandits ne fasse aucunement le poids face à une défiante vieille dame — a été interprétée, au-delà de son petit coup à la tradition anglaise, comme un commentaire portant sur une classe ouvrière luttant pour prendre le pouvoir au dépend des Conservateurs.

Mais nul besoin de le savoir pour apprécier le savant mélange entre macabre complot et bonnes manières apparentes: l'humour des personnages, le style visuel, et l'audace du ton se mêlent harmonieusement comme rarement les comédies y parviennent. Sourires en coin garantis!»¹

Rayan Chelbani

¹ Pour lire l'article complet (en anglais): <https://www.latimes.com/entertainment-arts/movies/story/2021-07-02/review-the-ladykillers-alec-guinness-peter-sellers>

Film précédé de *Hell's Grannies* (Monty Python, 1971, 3', vostfr).

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Billy Liar* (John Schlesinger, 1963)**

Le 06 février 2023 à 20h | Auditorium Ardit

